

MAISON EUROPEENNE DE  
**LA PHOTOGRAPHIE**  
VILLE DE PARIS

9  
février

---

3 11  
avril

5/7 rue de Fourcy  
75004 Paris  
Tél. : 01 44 78 75 00  
[www.mep-fr.org](http://www.mep-fr.org)  
Pont-Marie ou Saint-Paul

Ouvert du mercredi au  
dimanche inclus.  
fermé lundi, mardi et  
jours fériés

**MAIRIE DE PARIS** 

# Marc Trivier

## Photographies 1980-2010



sans titre © Marc Trivier

---

Contact presse de la Maison Européenne de la Photographie  
Aurélie Garzuel - 01 44 78 75 01 - [agarzuel@mep-fr.org](mailto:agarzuel@mep-fr.org)

La Maison Européenne de la Photographie présente, du 9 février au 3 avril 2011, une rétrospective de l'œuvre de Marc Trivier, des années 80 à nos jours. Une centaine de tirages retrace le parcours du photographe entre portraits et paysages. L'exposition est réalisée en collaboration avec le Musée de la photographie de Charleroi en Belgique.

« Que pourrait annoncer ou énoncer l'auteur que n'importe qui, spectateur ou lecteur, ne pourrait délirer ou déduire, avec autant sinon plus de pertinence ? Que saurais-je de plus à propos de mon propre travail que ce qu'un regard extérieur, curieux intéressé, critique, indiscret ou amusé, ne pourrait en penser et en dire ?

Une seule chose : à moi seul revient de connaître les intentions qui ont donné l'impulsion au travail lui-même, si tant est que j'en aie eu conscience ou partiellement conscience, si tant est que je m'en souvienne, si tant est que j'aie voulu dire quelque chose.

Comme beaucoup, j'ai parlé et j'ai même écrit pour faire flotter des mots et donc du sens autour de ce qui m'occupait.

Quand je regarde le tirage du plus récent portrait que j'aie fait (Mahmoud Darwich), ce qu'aujourd'hui, je vois, c'est, comme condensée -et ici, très concrètement, dans un morceau de broderie, suspendu en guise de voilette devant une grande fenêtre, voilette à peine perceptible tant elle a été irradiée par le contre-jour- une petite histoire, discrète, fragile, somme toute insignifiante : celle du rendu de la lumière dans les hautes densités.

Elle est là, récit muet inscrit dans les montants élimés d'une chaise, dans les traits irisés d'un visage, dans l'aplat grisâtre qui sourd d'une main isolée.

Elle est là depuis le début, une lumière blanche sur fond très blanc, tantôt absorbée, ou tout au plus indiquée, en plans imperceptiblement disjoints, ou scintillante au milieu du gris, du sombre, de l'opaque, captée d'abord dans l'épaisseur de la gélatine du négatif, puis jouant de celle plus mince encore de

.....



Mahmoud Darwich, 2008 © Marc Trivier

la couche argentique des papiers barytés que j'utilisais.

C'est une brève ritournelle, comme un air en dix notes que l'on pourrait siffler. De trente-cinq ans de pratique photographique, d'obsessions, c'est peut-être ça qui reste: un mode d'enregistrement singulier de la brûlure de la lumière, décliné d'une image à l'autre, en une succession de propositions qui se ressemblent et pourtant chacune est aussi singulière que la fraction de temps auquel elle renvoie.

“La sensation passée tout entière dans le matériau.”

C'est donc dans la mesure ou mes intentions ne pouvaient qu'être absorbées ou niées par le matériau, par le travail dans le travail, effacées dans l'effectuation, que je sais moi, auteur, et que moi seul sais, si tant est que je ne sois pas baigné de contentement, le peu qu'il subsiste de ce qu'ont pu être mes attentes.

Je suis le seul à savoir ce que sont devenus ces rêves éveillés qui ont fait l'urgence de s'engager dans le travail, le seul à pouvoir mesurer comment ils se sont brisés, comment ils ne pouvaient que se briser parce que ce n'est qu'en tant que brisés qu'ils devenaient résistants.

Autrement dit, je ne pourrais si je devais parler de mon travail que m'exprimer à partir et à propos de l'expérience de dépossession qu'est le travail lui-même.»

Marc Trivier, 2009

---



Mahmoud Darwich / Sarajevo-Mostar, 2008 © Marc Trivier



Arbre, Folkestone, 1986 © Marc Trivier



Sils-Maria, 1994 © Marc Trivier

Marc Trivier

Né en 1960. Vit et travaille en Belgique.

### Prix

Prix Photographie Ouverte en Belgique

Award de l'International Center of Photography de New-York.

### Expositions

Maison Européenne de la Photographie, Paris

Centre National de la Photographie, Palais de Tokyo, Paris

Musée de l'Élysée, Lausanne, Suisse

Musée de Charleroi, Belgique

Espace Contretype

Casino du Luxembourg

Centre Régional de la Photographie de Douchy-les-Mines

### Bibliographie

1988 *Photographies*, co-édition CRP Douchy les Mines et Musée de L'Élysée de Lausanne

1999 *L'épreuve des mots*, Ed. La Pierre d'Alun, Bruxelles

2001 *Le paradis perdu*, Ed. Yves Gevaert

avec Sylvie Nève et Jean-pierre Bobillot :

*Les Congés de Jean Bodel*, Ed. du C.R.P. de Douchy-les-Mines

avec Jean-Louis Giovannoni :

1992 *Le bon morceau*, Ed. Les autodidactes, Paris

1994 *L'élection*, Ed. Devillez, Bruxelles

avec John Berger :

*My beautiful*, Ed. du C.R.P. de Douchy-les-Mines

## Un film et un livre accompagnent l'exposition



**«Seul», Jean-Christophe Bailly**

**« ... d'un lent regard », Marc Trivier**

Livre (128 pages, 190 x 140 mm, 47 illustrations) et film (16mm et dvcam, 78 minutes)

**Co-édités par la MEP et Bruits Éditions, Bruxelles**

Si cela avait eu lieu, ça se serait passé au bord d'un fleuve.

Il fallait un fleuve pour réunir ce que l'écoulement du présent ne pouvait concevoir.

Et là, ils sont quatre musiciens qui répètent. En tout cas, ils déchiffrent une partition.

Un est beaucoup plus âgé que les autres.

Il dit des phrases énigmatiques.

Il parle de ce qui formate à l'identique et de ce qui est singulier.

Il parle de la douleur du concept et de l'immanence, de Gustave Mahler puis de Spinoza.

Peut-être est-il un philosophe, mais alors il serait beaucoup de philosophes à la fois.

Il a presque perdu la vue, ou peut-être a-t-il toujours été ainsi, presque aveugle.

Quand il est seul, il lit à voix haute.

Il fait glisser le bout de ses doigts sur des feuilles couvertes de signes en reliefs blanchâtres.

De la lente errance des doigts sur le papier aux mains qui cherchent les sons sur le clavier se déplie la négativité de l'expérience de celui qui se retourne sur le passé.